

L'HEBDO FAMILIAL  
CHRÉTIEN N°29 / CHF 5.-  
18 JUILLET 2024

# echno

MAGAZINE



**SANS-ABRI**

**Loin des yeux,  
loin des Jeux**

# Saint-Loup soigne sa mue

Santé et spiritualité ont fait la réputation du plateau situé sur les hauts de Pompaples. Pour ne pas la perdre, la communauté religieuse qui s'y est installée en 1852 doit se réinventer. Elle s'ouvre à des laïcs et repense sa mission d'accueil.

Un vent nouveau souffle sur la communauté religieuse protestante de Saint-Loup, spécialisée dans l'accueil des personnes fragilisées. Est-ce le souffle de l'Esprit saint au crédit duquel les diaconesses mettent leur fondation à Echallens (VD) en 1842, dix ans avant son déménagement sur les hauts de la commune de Pompaples? Les principaux concernés l'espèrent et le croient: neuf nouveaux

membres ont rejoint leur communauté ces derniers mois. Et, chose jamais vue en près de deux siècles d'histoire, il ne s'agit pas de femmes célibataires embrassant une vocation de religieuse. Car, s'il y a bien une dame seule parmi les nouveaux venus, on trouve surtout quatre couples.

D'une petite poignée de femmes consacrées lors de l'installation sur le plateau de Saint-Loup en 1852 à l'initiative du

En bas

Sœur Laurence doit constater que l'histoire du site est peu à peu oubliée. © Laurent Grabet

pasteur et fondateur Louis Germond (1796-1868), la communauté des diaconesses atteignait un pic de 470 âmes un siècle plus tard. Mais, ces dernières décennies, les vocations se sont tariées et les religieuses ne sont aujourd'hui plus qu'une vingtaine, pour la plupart assez âgées. Agées, peut-être, mais elles ont encore l'esprit clair: «Ce sont elles qui ont décidé en 2018 de procéder à un élargissement de la communauté malgré les réticences que ce saut dans la foi a inévitablement provoquées. Cette décision forte, qui implique de se concentrer sur l'accueil et le soin spirituel, se vit aujourd'hui», se réjouit le pasteur Philippe Bottemanne. Comme les sept autres nouveaux venus, le sexagénaire et son épouse ont officialisé leur engagement fin mars aux côtés des sœurs à l'occasion d'un culte festif. Leur mandat, renouvelable, est de quatre ans. Le pasteur de 65 ans a été chargé de mener à bien cette mue voici trois ans.

## Une longue histoire

Mais de quoi s'agit-il? Pour le comprendre, il faut se replonger dans le passé glorieux de l'institution. Saint-Loup fut un site historique de la médecine vaudoise et de la formation de soignants. Au fil du temps, il a essaimé dans une soixantaine d'autres endroits en Suisse romande avec des infirmières visitantes, des infirmeries et des hôpitaux. Pionnière, la communauté a fondé la première caisse de prévoyance vaudoise, laquelle a contribué à inspirer le modèle de l'actuelle LPP. Quoique d'inspiration libriste, les diaconesses sont toujours venues de toutes les familles spirituelles du protestantisme et conservent ce désir d'ouverture et d'unité avec toutes les Eglises.

«Longtemps, l'hôpital et les soins médicaux furent notre raison d'être. Mais, voici quarante ans, il a été repris par l'Etat de Vaud. Aujourd'hui, certaines personnes qui y sont employées ignorent jusqu'à notre existence», s'étonne,





© DR

Neuf laïcs ont rejoint les diaconesses de Saint-Loup au mois de mars.



© Laurent Grabet

Les ateliers que propose Dominique Studer ne sont qu'un début.

amusée, Sœur Laurence. Agée de 56 ans, la religieuse préside le conseil des diaconesses. Elle est la dernière à avoir été consacrée – c'était il y a trois ans. L'hôpital de Saint-Loup sera fermé par les Etablissements hospitaliers du Nord vaudois à l'horizon 2030. Jusqu'en 2005, il y avait là une maternité dont il se dit qu'elle aurait vu naître une bonne moitié des Vaudois. Aujourd'hui, on y trouve un dispositif d'urgence, un bloc opératoire, un laboratoire et un service de radiologie ainsi que le Centre vaudois anorexie et boulimie tenu par le CHUV. Mais 90 lits seulement, contre 250 dans un passé pas si lointain. Soit trop peu pour espérer atteindre la rentabilité de mise.

### L'espérance d'un avenir

Que faire dès lors de ce vaste domaine aux bâtiments bientôt désertés, propriété des diaconesses dont les finances sont déficitaires? L'Ecole privée chrétienne de la Bergerie s'y est installée l'été passé. L'Ecole de soins et santé communautaire, avec ses 500 à 600 élèves, fera bientôt de même. Et, surtout, la communauté élargie y accueille en groupe ou individuellement toute personne fragilisée ou simplement en quête d'un temps d'introspection, de recul ou de mise au vert. Elle ambitionne pour cela de créer un esprit de village et d'«offrir un lieu de paix et de prière qui permette aux hôtes de se restaurer».

Les lieux et la nature environnante y contribuent: on prie là depuis le 5<sup>e</sup> siècle.

La tradition dit que saint Lupicin avait choisi la grotte Balmeta dominant les gorges où coule le Nozon pour vivre en ermite, puis construire une chapelle. Aucun document ne l'atteste. On sait en revanche avec certitude qu'une source aux vertus thérapeutiques, aujourd'hui perdue, jaillissait à cet endroit. Et l'établissement d'un monastère à Romainmôtier par saint Romain, frère de Lupicin, est bien documentée. Pour devenir un vrai village, il faudra aussi proposer une boulangerie, des ateliers artisanaux, du maraîchage et diverses activités associatives. Dominique Studer et son épouse Pauline s'y attèlent. Ils sont spécialement venus de France pour cela. «A Saint-Loup, il y avait autrefois une vraie vie de village que nous voulons retrouver. Les ateliers que nous proposons déjà et développerons par la suite prennent en compte une vision holistique de

l'homme dans laquelle corps, âme et esprit sont nourris», résume avec enthousiasme l'éducateur spécialisé de 64 ans.

En plus de son ministère d'accueil et d'accompagnement pastoral, Saint-Loup propose quatre séminaires «offrant des opportunités de grandir dans l'amour du Christ et des uns pour les autres». «Arrivé à un âge où on s'est enrichi de nombreuses expériences, qu'il est bon de pouvoir les transmettre à d'autres tout en s'enrichissant de leur propre vécu», se réjouit Dominique Studer. Les nouveaux membres de la communauté partagent son enthousiasme, mais tous sont sexagénaires. Deux couples dans la trentaine et leurs jeunes enfants devraient les rejoindre dans les mois à venir. Sœur Laurence s'en réjouit: «Nous avons enfin l'espérance d'un avenir pour notre communauté». |

PUBLICITÉ



## BRUNCH DU 1<sup>ER</sup> AOÛT À CRÊT-BÉRARD

Venez célébrer la Fête Nationale : buffet campagnard, tyrolienne, jeux de plein air, accordéonistes «Les Sittelles» (Oron) et tombola.



**HORAIRE :** de 10h00 à 15h00  
**ADULTES :** CHF 49.- **6-13 ANS :** CHF 24.-  
**RÉSERVATION :** [www.cret-berard.ch/activites](http://www.cret-berard.ch/activites)

Ch. de la Chapelle 19a - 1070 Puidoux  
[www.cret-berard.ch](http://www.cret-berard.ch) - 021 946 03 60

**CRÊT BÉRARD**